

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées  |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents   | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure   | <input type="checkbox"/> Only edition available/<br>Seule édition disponible   |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc. have been refilmed to ensure the best possible image/<br>Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc. ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:<br>Commentaires supplémentaires  | Pagination continue.   |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# ANNALES

DE LA

# BONNE STE. ANNE DE BEAUPRE.

Vol. 2. Cap Rouge, Juillet 1874. No. 4.

RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE : L'ABBÉ N. A. LECLERC.

## SOMMAIRE :

Œuvre de la reconstruction du Sanctuaire de la Bonne Ste. Anne—Ste. Anne et St. Joachim : Séjour de la Ste. Vierge et de St. Joseph chez Zacharie—Le Mois de Ste. Anne—La fête de Ste. Anne—Le départ du Steambaot—Ste. Anne protège ses amis—Recommandations aux prières.

*Œuvre de la Reconstruction du Sanctuaire de la Bonne Ste. Anne de Beaupré.*

## DONS PARTICULIERS.

*Diocèse de Québec. [Suite.]*

Beaumont.....	\$159 00
St. Charles.....	195 20
St. Gervais.....	128 45
St. Lazare.....	104 00
St. Michel.....	153 25
St. Valier.....	201 65
St. Raphaël.....	213 00
St. Cajetan d'Armagh.....	58 25
Berthier.....	185 45

St. François, Rivière du Sud.....	111	15
St. Pierre, " .....	65	25
St. Thomas.....	235	20
St. Paul de Montminy.....	12	40
Ile-aux-Grues.. . . . .	81	00
Cap St. Ignace.....	146	50

—oOo—

## SAINTÉ ANNE ET SAINT JOACHIM.

### SÉJOUR DE LA STE. VIERGE ET DE ST. JOSEPH CHÈZ ZACHARIE.

Au lieu de s'en retourner de suite à Nazareth, Joseph séjourna huit jours durant chez Zacharie. Comme on le sait, ce grand prêtre avait perdu la parole, parce qu'il n'avait pas été assez prompt à croire à la parole de l'ange, qui lui annonçait la naissance d'un enfant. L'âge avancé d'Elizabeth, sa femme, fut cause de son incrédulité. Pendant le temps qu'il eut la consolation de loger Marie et Joseph dans sa maison, quand il voulait converser avec eux, il écrivait sur une tablette tout ce qu'il avait à leur communiquer. Le huitième jour, comme ces saints personnages étaient tous réunis sous un arbre, dans le jardin attenant à la maison, pour y prier et prendre un repas frugal, la Ste. Vierge poussée par l'Esprit-Saint, dit à Zacharie, qu'il pouvait mettre sa tablette de côté, puisque au bout d'un jour et d'une nuit, il recouvrerait la parole.

Dans la soirée, on commença la célébration du sabbat qui se trouvait le lendemain. On alluma une lampe, dans une chambre de la

maison de Zacharie; et le grand prêtre accompagné de Joseph et de six autres hommes, s'y réunirent autour d'une table, pour prier. Marie, Elizabeth et deux autres femmes, se tenaient à part, derrière une cloison grillée, d'où elles voyaient dans l'oratoire; elles étaient toutes enveloppées par dessus la tête, dans des manteaux qui servaient pour la prière.

Ensuite, Marie et Elizabeth se retirèrent dans une petite chambre, pour réciter le *Magnificat*. Elles se tenaient debout, vis-à-vis l'une de l'autre, disant chacune son verset, comme des religieuses en chœur; elles avaient les mains jointes sur la poitrine, et des voiles noirs baissés sur la figure.

Lorsqu'elles eurent terminé cet admirable cantique, qu'elles récitaient plusieurs fois le jour, depuis la Visitation, Elizabeth se retira et Marie se reposa.

Le sabbat étant fini, dans la soirée Joseph et Joachim prirent leur repas, dans le jardin. Aussitôt après, l'époux de la Ste. Vierge prit le chemin de Nazareth, accompagné de Zacharie, qui devait faire route avec lui jusqu'à Jérusalem. Ils étaient tous deux vêtus de longs manteaux, qui leur couvraient la tête. Les deux saintes femmes les suivirent à une petite distance, et s'en revinrent à la maison, par une nuit étoilée et d'une beauté remarquable.

Arrivées à la maison, elles entrèrent dans la chambre de Marie, où une lampe était allumée, comme c'était toujours le cas, quand elles priaient. Là, elles récitèrent de nouveau le *Magnificat*; de plus, elles passèrent toute la nuit à prier, et pour elles et pour les voyageurs.

NAISSANCE DE JEAN—MARIE REVIENT A  
NAZARETH.

La Ste. Vierge resta trois mois chez Elizabeth, et elle ne s'éloigna de cette demeure privilégiée, qu'après la naissance de celui qui devait être le précurseur de Jésus-Christ. Nous ne pouvons mieux faire connaître cette circonstance, qu'en rapportant les paroles de l'Évangile :

“ Le temps d'Elizabeth, étant accompli, elle  
 “ mit au monde un fils. Ses parents et ses voi-  
 “ sins apprirent que Dieu avait fait éclater sa  
 “ miséricorde envers elle, et ils accoururent,  
 “ pour s'en réjouir avec elle. Le huitième jour,  
 “ on circoncit l'enfant, et on lui donna le nom  
 “ de son père Zacharie ; mais, sa mère répondit :  
 “ ‘ il n'en sera pas ainsi ; son nom sera Jean.’  
 “ On lui représenta que personne n'avait ce nom  
 “ dans sa parenté ; et en même temps, on  
 “ demanda par signe à son père, quel nom il  
 “ voulait lui donner. Et il écrivit sur des tablet-  
 “ tes que Jean était son nom ; et tous furent  
 “ dans l'admiration. Or, sa bouche fut ouverte  
 “ aussitôt, et sa langue déliée ; et il parlait  
 “ bénissant le Seigneur. Et une grande crainte  
 “ se répandit parmi tous ceux qui habitaient le  
 “ voisinage, et toutes ces choses se racontaient  
 “ dans toutes les montagnes de la Judée. Et  
 “ tous ceux qui en entendirent le récit, la mirent  
 “ dans leur cœur, se disant : Que croyez-vous  
 “ que doive être cet enfant ? car la main de Dieu  
 “ est avec lui. Et son père Zacharie fut rempli  
 “ de l'Esprit-Saint, et prophétisa en ces termes :  
 “ Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël, parce qu'il  
 “ a visité son peuple, et a opéré sa Rédemption,  
 “ et qu'il nous a élevé un puissant sauveur,

" dans la maison de David, son serviteur, ainsi  
 " qu'il avait promis, dès les anciens temps, par  
 " la bouche de ses saints prophètes ; qu'il nous  
 " délivrerait de nos ennemis et de ceux qui nous  
 " haïssent, pour exercer sa miséricorde envers  
 " nos pères, et se souvenir de son alliance  
 " sainte, selon qu'il avait juré avec serment à  
 " Abraham notre père, délivrés de la main de  
 " notre ennemi, nous le servirons sans crainte,  
 " dans la sainteté et la justice, devant lui, tous  
 " les jours de notre vie ; et toi, enfant, tu seras  
 " appelé le prophète du Très-Haut ; car tu mar-  
 " cheras devant la face du Seigneur, pour lui  
 " préparer les voies, afin de donner à son peuple  
 " la science du salut, pour la rémission de leurs  
 " péchés ; par les entrailles de la miséricorde  
 " de notre Dieu, par laquelle l'Orient nous  
 " visité d'en haut, pour éclairer ceux qui sont  
 " assis dans les ténèbres et à l'ombre de la  
 " mort, pour diriger nos pas dans la voie de la  
 " paix."

" Or l'enfant croissait, et son esprit se fortifiait,  
 " et il vécut dans le désert, jusqu'au jour de sa  
 " manifestation dans Israël."

Après l'accomplissement de ce prodige, la Ste.  
 Vierge voyant que sa cousine n'avait plus  
 besoin de ses soins, partit pour Nazareth.  
 Joseph poussé par une voix intérieure, vint à sa  
 rencontre jusqu'à moitié chemin.

Quand ils furent arrivés à Nazareth, la Ste.  
 Vierge alla visiter sa mère Anne, et avant d'en-  
 trer dans sa maison avec St. Joseph, elle  
 demeura deux jours dans une famille alliée à la  
 sienne. C'étaient les parents du disciple Parme-

nas, qui n'était pas encore né, et qui fut plus tard, l'un des sept diacres, dans la première communauté des chrétiens à Jérusalem.

Ces gens étaient alliés à la Ste. Famille ; la mère était sœur du troisième époux de Cléophas, qui fut le père de Siméon, évêque de Jérusalem. Ils avaient une maison et un jardin à Nazareth. Ils étaient aussi alliés à la Ste. Famille, du côté d'Elizabeth.

PRÉPARATIFS POUR LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST—DÉPART DE LA STE. FAMILLE POUR BETHLÉEM.

Marie se rendait souvent auprès de sa mère, Ste. Anne, dont la maison était à peu près à une lieue de Nazareth, dans la vallée de Zabulen. Quand elle se trouvait là, sa servante la remplaçait, dans le service de sa demeure. Du reste, tout ce qui servait à l'entretien de la maison de Marie, était apporté de celle de Ste. Anne

Ste. Anne et la Ste. Vierge, quand elles étaient ensemble, partageaient leurs temps entre la prière et les préparatifs de la naissance de Jésus-Christ. Aussi, comme leurs entretiens étaient saints ! Comme elles étaient souvent ravies en extase !

Pendant ce temps, Joseph alla à Jérusalem, conduire des victimes pour le sacrifice. Ce fut pendant ce voyage, qu'un ange lui apparut, pour calmer ses inquiétudes, en lui apprenant que Marie avait conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Lorsque Joseph arriva dans la maison d'Anne, connaissant le mystère qui devait s'accomplir, il fut très-joyeux de voir que l'on préparait des

lances pour la naissance de l'enfant. Il aperçut aussi avec bonheur, beaucoup d'effets préparés pour les pauvres ; mais sa joie était tempérée par la pensée que la plupart des objets qu'on avait préparés avec soin, devaient être inutiles puisqu'il lui fallait entreprendre un long et pénible voyage, en compagnie de Marie, et qu'il leur serait impossible d'emporter autant d'objets. Voici comment il apprit qu'il lui fallait entreprendre ce voyage : en revenant de Jérusalem, pendant qu'il traversait une plaine, vers minuit, un ange lui apparut, et lui enjoignit de partir, aussitôt qu'il le pourrait, avec Marie, pour Bethléem, et que c'était là qu'elle mettrait son enfant au monde. L'ange lui prescrivait encore de n'emporter que peu d'effets ; d'emmener un âne qui servirait de monture à Marie, ainsi qu'une ânesse d'un an. Cette dernière devait être laissée en liberté, et les voyageurs devaient toujours suivre le chemin qu'elle prendrait.

#### VOYAGE DE LA STE. FAMILLE.

Quand tout fut préparé pour ce long et pénible voyage, Marie et Joseph se mirent en route pour se soumettre aux prescriptions de l'ange ; là on prit une ânesse, qu'on laissa courir en toute liberté. Elle se tenait tantôt en avant des voyageurs, tantôt près d'eux. Pour consoler Marie des incommodités de la route, Joseph lui parlait du logis qu'il espérait lui procurer, dans la ville de ses pères. ' Il connaissait une maison appartenant à de très braves gens, où ils seraient commodément, disait-il, et à très bon compte. Mais, comme nous le verrons, les choses se passèrent tout autrement.



La jeune ânesse profitait amplement de sa liberté ; mais elle paraissait toujours se guider avec la plus grande intelligence. Quand la route était bien tracée, entre deux montagnes, et qu'on ne pouvait se tromper, elle prenait plaisir à s'éloigner des voyageurs ; mais, quand le chemin se partageait, et qu'on pouvait prendre une route pour une autre, elle revenait à eux, et prenait la bonne direction. Lorsqu'ils devaient s'arrêter, elle s'arrêtait elle-même. Un soir, elle se coucha sous un arbre appelé térébinthe, pour leur indiquer qu'ils devaient y passer la nuit. Ce térébinthe était un vieil arbre consacré, par bien des souvenirs précieux. Abraham venant de la terre de Chanaan, y avait vu apparaître le Seigneur, qui lui promit cette terre pour sa postérité. Il y avait élevé un autel. Jacob, avant d'aller chez Béthel, pour y offrir un sacrifice au Seigneur, y avait enfoui les idoles de Laban et les bijoux de sa famille. Josué y avait érigé le tabernacle où était l'Arche d'Alliance, et y ayant rassemblé le peuple, l'avait fait renoncer aux idoles. C'était aussi en ce lieu qu'Abimelech, fils de Gédéon, avait été proclamé roi par les Sichémites.

Le lendemain, vers midi, ils arrivèrent à une grande ferme, et voulurent s'y reposer ; mais la maîtresse de la maison était absente, le maître refusa de les recevoir, leur disant qu'ils pouvaient aller plus loin. Il leur fallut donc continuer leur route ; mais, à peu de distance, ils trouvèrent l'ânesse dans une cabane de berger, où ils entrèrent aussi. Là, ils furent accueillis avec beaucoup de bienveillance. On leur pro-

cara de la paille, des paquets de jonc et de ramée, pour faire du feu, car il faisait un froid assez vif. Ces bergers allèrent à la maison d'où Marie et Joseph avaient été repoussés, et rencontrèrent la maîtresse ; ils lui racontèrent combien Joseph leur paraissait bon et pieux , combien sa femme était belle et paraissait sainte. Celle-ci qui avait un cœur sensible, fit des reproches à son mari, parce qu'il avait repoussé de si excellentes gens ; elle alla jusqu'à leur porter des aliments. Elle amena aussi avec elle deux de ses enfants, comme pour attirer sur eux la bénédiction de la Sainte Famille. Elle excusa poliment son mari, et parut touchée de leur position. Quand nos deux voyageurs eurent mangé et pris quelque repos, le mari vint aussi, et demanda pardon à St. Joseph, de l'avoir ainsi repoussé. Après les paroles pleines de bonté qui tombèrent des lèvres du saint patriarche, ils se mirent en route, pour gravir une montagne. Quand ils eurent fait à peu près une lieue, toujours en montant, ils arrivèrent à une hôtellerie d'assez bonne apparence. Joseph pria l'hôte de vouloir bien les loger ; mais celui-ci s'excusa, parce que son hôtel était déjà rempli. Sa femme vint alors, et la Sainte Vierge s'adressa à elle, et lui demanda avec tant d'humilité de leur procurer un logement, qu'elle ressentit une profonde émotion, et donna son plein consentement ; l'hôte lui-même ne put résister à la prière si touchante de Marie. Il leur arrangea un abri commode, dans une cabane voisine, et mit leur âne à l'écurie. L'ânesse n'était pas là ; elle courait en liberté dans les environs.

Joseph apprêta sa lampe, et se mit en prières avec la Sainte Vierge ; ensuite, ils prirent quelque nourriture et se reposèrent sur des nattes étendues par terre. Le lendemain étant le jour du sabbat, ils passèrent toute la journée au même lieu. La femme de l'hôte vint trouver Marie, avec ses trois enfants. Elle s'approcha d'elle d'un air très-amical, et fut extrêmement touchée de sa modestie et de sa sagesse. Marie s'entretint longtemps avec les enfants, et leur donna de précieuses instructions. Elle les fit lire, et leur parla d'une façon si admirable, qu'ils la dévoraient des yeux. C'était le spectacle le plus touchant, et le plus attrayant à contempler. Dans l'après-midi, l'hôte lui-même vint voir Joseph, lui fit visiter ses jardins et ses champs, et fut charmé de ses discours remplis de sagesse et d'édification. A la fin, nos bons hôteliers prirent Marie et Joseph en telle affection, qu'ils les prièrent de demeurer avec eux quelques jours, espérant que l'enfant qu'elle devait mettre au jour naîtrait sous leur toit. Ils montrèrent à la Sainte-Vierge une chambre commode, qu'ils mirent à sa disposition. La maîtresse lui offrit, du fond du cœur, tous ses soins et toute son amitié.

Mais, ils ne purent accepter une offre aussi avantageuse, et le lendemain, ils reprirent leur voyage de grand matin. Ils firent en cette journée environ six lieues. Vers le soir, étant dans une plaine, ils entrèrent dans une assez grande maison de bergers, où ils furent bien accueillis. Le maître de la maison était chargé de surveiller des vergers et des champs, qui dépendaient d'une ville voisine.

## CONTINUATION DU VOYAGE JUSQU'A BETHLÉEM.

Le lendemain, la route qu'ils avaient à suivre était plus unie, et la sainte Vierge allait de temps en temps à pied. Ils trouvaient plus souvent des lieux commodes où ils se reposaient. Ils avaient avec eux des petits pains et une boisson à la fois rafraîchissante et fortifiante, dans de petites cruches qui avaient deux anses, et brillaient comme du bronze. C'était du baume qu'ils mêlaient avec l'eau. Ils cueillaient aussi des fruits qui pendaient encore aux arbres et aux buissons. La première chose que faisait saint Joseph, quand on arrêtait ou qu'on entraît dans une maison, était de chercher une place où la sainte Vierge put s'asseoir et se reposer commodement. Suivant la coutume des juifs, leur premier acte était de se laver les pieds.

Il faisait déjà nuit, lorsqu'ils arrivèrent à une maison isolée. Joseph frappa et demanda l'hospitalité; mais le maître du logis ne voulut pas ouvrir; et quand Joseph lui représenta la situation de Marie, qui n'était pas en état d'aller plus loin, ajoutant qu'il ne demandait pas à être logé pour rien, cet homme dur et grossier répondit que sa maison n'était pas une auberge, qu'il voulait qu'on le laissât tranquille, et qu'on cessa de frapper, et autres choses semblables. Cet homme intraitable n'ouvrit même pas, et fit sa brutale réponse à travers la porte fermée. Force leur fut de continuer leur chemin, et au bout de quelque temps, ils entrèrent dans un hangar, près duquel, ils trouvèrent l'ânesse arrêtée. Joseph alluma sa lampe, et prépara un lit pour la sainte Vierge, qui l'y aida. Il fit aussi entrer

l'âne, pour lequel il trouva de la litière et du fourrage. Ils prièrent, mangèrent un peu et dormirent quelques heures.

Ils se trouvaient à vingt-six lieues de Nazareth environ, et à dix lieues de Jérusalem. Jusqu'alors, ils n'avaient pas suivi la grande route, mais ils avaient traversé plusieurs chemins de communication, qui allaient du Jourdain à Samarie, et aboutissaient aux grandes routes qui conduisaient de Syrie en Égypte. Ils quittèrent le hangar où ils avaient logé avant le jour. Ils furent encore grossièrement repoussés d'une maison, quoique Marie eut besoin de prendre quelque chose et de se reposer. Alors, Joseph se détourna du chemin pour aller à une demi-lieue delà, dans un endroit où se trouvait un beau figuier, qui était ordinairement chargé de fruits. Cet arbre était entouré de bancs, où l'on pouvait se reposer, et Joseph le connaissait depuis un de ses précédents voyages. Mais, quand ils y arrivèrent, ils n'y trouvèrent pas un seul fruit, ce qui les attrista. Ce fut cet arbre que Jésus rencontra plus tard. Il était couvert de feuilles vertes, mais, ne portait pas un seul fruit. Le Sauveur le maudit, et il se dessécha entièrement. Ils s'approchèrent ensuite d'une maison dont le maître commença par traiter Joseph grossièrement, parcequ'il lui demandait humblement l'hospitalité. Il regarda la sainte Vierge à la lueur de sa lanterne, et railla Joseph de ce qu'il menait avec lui une femme aussi jeune. Mais, la maîtresse de la maison s'approcha, et eut pitié de Marie. Elle lui offrit, ainsi qu'à son

mari, une chambre attenant à la maison et leur porta même quelques petits pains. Son mari voyant les procédés de sa femme, se repentit aussi de sa grossièreté, et se montra plein d'égards pour les voyageurs.

Ils allèrent plus tard, dans une autre maison habitée par un jeune ménage. On les y accueillit, mais sans courtoisie, on ne s'occupa guère d'eux. Ces gens n'étaient pas des bergers aux mœurs simples, mais, comme les riches paysans de ce pays, ils étaient occupés d'affaires et de négoce. Joseph fit des haltes fréquentes à la fin du voyage ; car la sainte Vierge en était de plus en plus fatiguée. Ils suivirent le chemin que leur indiquait la jeune ânesse, et firent un détour d'une journée et demie, à l'est de Jérusalem. Ils entrèrent dans une maison de bergers qui pouvait être à sept lieues de Bethléem. C'était la maison où trente ans plus tard, Jésus passa la nuit, après avoir reçu le baptême de Jean-Baptiste. Le maître accueillit les voyageurs très-amicalement, et se montra fort serviable. Ils les conduisit dans une chambre commode, et prit soin de leur âne. La maîtresse de la maison était d'un caractère assez bizarre, et elle resta renfermée dans sa chambre. Elle avait regardé les voyageurs à la dérobée, et comme elle était jeune et vaine, la beauté de la sainte Vierge lui avait déplu. C'est cette femme que Jésus, trente ans plus tard, trouva dans cette maison, aveugle et courbée en deux, et qu'il guérit, après lui avoir donné quelques avis, sur son inhospitalité et sa vanité.

(A continuer.)

## LE MOIS DE STE. ANNE ET DE ST. JOACHIM.

Ce *Mois* que tous les enfants de Ste. Anne doivent se procurer, sera distribué dans le cours de cette semaine, à ceux qui nous en ont fait la demande. Il n'y a encore qu'un petit nombre de personnes qui nous ont prié de leur envoyer, nous espérons pourtant que tous les abonnés aux *Annales*, se décideront, de grand cœur, à consacrer un mois entier, à honorer leur bonne et tendre mère, et voudront se procurer le petit ouvrage, qui pourra leur faciliter cette sainte pratique. Dans ce cas, il faut se hâter de faire connaître son intention, si on veut le recevoir pour le 24 du présent mois, jour où devront commencer les exercices.

Outre la reconnaissance que vous devez à Ste. Anne, pour tous les bienfaits que vous en avez reçus, ce qui doit encore vous décider à l'honorer pendant un mois entier, c'est qu'en le faisant, vous accomplissez la volonté de vos supérieurs ecclésiastiques, et vous aurez la douce satisfaction de vous trouver aux pieds des autels de cette grande thaumaturge, en leur compagnie, celle de vos pasteurs et de tout ce qu'il y a de plus vénérable parmi vous.

Quant à nous, nous le disons en toute franchise, nous concevrions les plus belles espérances pour l'avenir du Canada, si nous avions la certitude que toutes les familles catholiques qu'il renferme dans son sein, vont se décider à faire dévotement le mois de Ste. Anne ; et nous ne craignons pas d'assurer que tous recevraient des faveurs spirituelles ou temporelles, qui les

dédommageraient amplement des quelques instants qu'ils consacrerait à ses saints exercices. En conséquence, nous supplions ardemment tous les lecteurs des *Annales* à ne pas négliger ce puissant moyen de ramener la paix, la concorde dans leur famille, dans leur paroisse, dans le pays qui nous est si cher ; d'obtenir le retour à Dieu de leurs parents et de leurs amis. Que l'on ne se contente pas de faire soi-même, ces saints exercices, mais, que l'on se fasse zéléteur, que l'on engage ses voisins, tous ceux de sa connaissance, à les faire aussi. Nous craignons tous la réprobation éternelle, et nous avons raison, puisque personne ne sait si il est digne de haine ou de miséricorde. Eh ! bien, pour éviter ce malheur des malheurs, formons une croisade, pour gagner tous les cœurs à Ste. Anne, et pour entrainer toute la population catholique autour de ses saintes reliques. Par ce moyen, nous obtiendrons, suivant la promesse que la Ste. Vierge nous en a faite, que sa mère accompagnée de Jésus, de Marie, de Joseph, viennent nous assister à l'heure de la mort, et ferment les portes de l'enfer devant nous.

Ce qui doit enfin nous décider à accomplir ce grand acte de piété, ce sont les persécutions auxquelles est soumise l'Eglise notre Mère, les tortures infligées à son Vénérable Chef, Notre Saint Père le Pape. Qui sait si Dieu n'attend pas ce témoignage de dévouement de notre part, envers celle qui a donné la vie à la Vierge Immaculée, et qui a été l'aieule de son Fils bien aimé, pour briser les liens qui tiennent sa Fille captive, pour arracher son Vicaire sur la terre,



des mains de ses bourreaux ? Ah ! ce seul motif devrait émouvoir les plus indifférents, et les forcer d'adresser leurs supplications à Ste. Anne.

Si nous avons besoin, pour animer notre courage, enflammer notre zèle, de l'exemple des enfants du siècle, voyons donc ce qu'ils font, pour obtenir des avantages passagers, des bagatelles, des riens. Vous craignez de consacrer un mois à honorer la meilleure des mères, après la Ste. Vierge, et eux consacrent leurs jours, leurs nuits, des semaines, des mois des années, leur vie entière, à courir après de faux biens, des plaisirs trompeurs ! Pourquoi ne mettriez-vous pas la même importance à faire triompher la cause de Dieu, qu'ils en mettent à faire triompher un parti politique, qui souvent doit les ruiner moralement et physiquement ? Voyez donc quelle activité ils déploient pendant les élections ! Est-ce que le culte que nous rendons à Dieu, à ses saints et à Ste. Anne en particulier, ne nous honore pas plus, que la victoire que peut remporter le meilleur candidat ? Ah ! si nous déployions, pour la cause du bien, la centième partie de l'activité que le monde déploie pour obtenir des intérêts passagers, des avantages d'un jour, nous forcerions le ciel de descendre sur la terre, et nous aurions ici bas un avant goût de l'éternité bienheureuse. Au jour du jugement universel, les enfants de Satan seront nos juges ; leur courage pour le triomphe du mal accusera notre apathie, notre lâcheté, nous couvrira de confusion ! De grâce, n'attendons pas la sentence qui s'élèvera de chacun de leurs actes ; entrons sérieusement en

nous-mêmes, et à l'exemple des saints, faisons autant pour acquérir le bonheur éternel, qu'ils font pour obtenir les biens de la terre, et se préparer une place dans le séjour des horreurs et de la malédiction.

Pour qu'il n'y ait pas de malentendu, nous allons répéter les conditions de la vente. Chaque copie brochée se vend 15 centins ; chaque copie reliée 20 centins, le postage compris. Quand à ceux qui achèteront au-delà de 24 copies, ils obtiendront une déduction de 3 centins par chacune d'elle. Cette déduction est faite en faveur des agents ou des marchands. Ceux qui ne recevront pas notre petit volume pour le 24 du présent, pourront commencer les exercices le 26, jour de la fête de Ste. Anne, ou le 30 où se fera la solennité, pour cette année.

—ooo—

## LA FETE DE STE. ANNE.

—

Cette fête tombant, cette année, un dimanche, et ce jour présentant de grands inconvénients pour M. le curé de Ste. Anne de Beaupré et les pèlerins eux-mêmes, il a été décidé par Mgr. l'Archevêque, à son passage en cette paroisse, que la solennité serait remise, et n'aurait lieu que le jeudi dans l'octave. Ainsi, au lieu du 26, ce ne sera que le 30 qu'aura lieu le grand pèlerinage, ainsi que le concours des prêtres.

Nous espérons que cette fête réunira un plus grand nombre de fidèles que jamais, et qu'on y apportera une piété qui pourra toucher les cœurs les plus endurcis, et édifier tous ceux qui seront témoins de ce grand acte de piété.

DÉPART DU STEAMBOAT MONTMORENCY, POUR  
STE. ANNE DE BEAUPRÉ.

---

Pour l'avantage des pèlerins qui désirent se rendre à Ste. Anne, en Steamboat, nous croyons devoir leur apprendre que le *Montmorency* laissera le quai Champlain pour se rendre à cette paroisse trois fois par semaine. Les jours choisis sont le mardi, le jeudi et le samedi. Nous ne pouvons indiquer l'heure du départ, car elle variera avec le plus ou moins d'élévation de la marée.

Nous devons aussi prévenir les voyageurs que le quai de Ste. Anne a été tellement amélioré, qu'il est devenu un débarcadère sûr et commode ; et qu'ils n'ont plus à craindre les inconvénients des années précédentes. Nous sommes d'autant plus heureux d'annoncer ces améliorations, que tout nous porte à croire que le nombre des pèlerins sera plus nombreux cette année, qu'il ne l'a jamais été.

—000—

STE. ANNE FAVORISE SES AMIS.

---

Depuis quelque temps, nous avons reçu de trois vénérables confrères, des lettres qui tendent à nous démontrer que Ste. Anne a une protection toute particulière, pour ceux qui se dévouent à son service. Pour l'édification de nos lecteurs, nous allons reproduire la dernière de ces lettres, qui nous est adressée par un prêtre âgé, et dont la sagesse et la prudence ne font doute pour

personne, et qui n'affirme jamais, sans être sûrement renseigné. Mais, le contenu de sa lettre nous fait une obligation de taire son nom ainsi que celui de la paroisse où il est curé. D'ailleurs, c'est sa volonté.

“ Monsieur le rédacteur,..... Vous dire le bien que vous faites, en publiant les *Annales de la Bonne Ste. Anne*, m'est absolument impossible ; aussi je n'entreprendrai pas de le faire. Tout ce que je puis vous dire aujourd'hui, c'est que vous méritez, au plus haut point, la reconnaissance de vos confrères et de tous les catholiques du Canada. Maintenant, pour vous dédommager des fatigues qui sont la conséquence nécessaire de vos travaux incessants, je vais vous communiquer une observation qui a été faite par un de mes voisins, après avoir constaté moi-même toute sa justesse et sa véracité. Vous dire que St. Anne accorde une protection toute spéciale à ceux qui lui sont dévoués, ce serait rencontrer le témoignage unanime des catholiques, et ne vous apprendre rien de nouveau. Aussi, ce n'est pas ce que je veux vous répéter ; mais je vais vous citer des faits qui confirment d'une manière patente cette grande vérité.

Vous savez que j'ai dans ma paroisse au-delà de cent cinquante abonnés aux *Annales*, et je vous assure, que la plupart lisent cette intéressante publication, avec toute l'importance que l'on attache à une chose sainte. Aussi, comme leur confiance en cette grande sainte, comme leur dévouement à son service se sont accrus ! Et comme j'ai à me féliciter de la conduite de

ces familles ! Savez-vous maintenant ce que ces abonnés ont observé, et ce qu'ils se plaisent à répéter tout haut ? C'est que depuis que ce *petit livre bleu* est entré dans leur maison, tout leur réussit mieux, dans leur ménage, dans leurs travaux et dans toutes leurs entreprises ; et ils sont tellement persuadés de ce qu'ils avancent, que si le prix de l'abonnement s'élevait tout à coup à deux piastres et plus, ils ne voudraient pas se priver d'une lecture si avantageuse. Voici un fait que je pourrais appuyer du serment. J'ai ici un homme honnête et recommandable sous tous les rapports ; mais, malgré son amour du travail, il était devenu pauvre, parce qu'étant seul pour nourrir une nombreuse famille, il avait tellement épuisé ses forces, qu'il ne pouvait plus se livrer qu'à des travaux qui rénumèrent peu. Quand on entrait dans sa demeure, on voyait que la misère, et la pauvreté y avaient établi leur domicile.

Quand à l'apparition des *Annales*, je les ai annoncées du haut de la chaire, cet homme s'est fait zélé, et s'est mis à parcourir la paroisse, pour trouver des abonnés. Il a eu un plein succès, car moi avec toute mon éloquence, je n'ai pu en avoir que vingt-cinq, et lui a obtenu le reste.

Un zèle si louable méritait récompense ; et je vous assure que Ste. Anne l'a dédommagé amplement. Aujourd'hui, sa santé ne laisse rien à désirer, il travaille comme deux hommes ordinaires ; de plus, il a fait des entreprises qui l'ont complètement mis hors de la gêne. Chez lui, tout prospère, tout réussit ; et ses enfants

sont sa joie et son bonheur. Il attribue ce changement inattendu à Ste. Anne, et je ne puis que l'en féliciter ; car, elle est sa protectrice dévouée.

Voici un autre fait qui n'est pas aussi consolant, puisqu'il démontre encore la même vérité.

Si j'ai un grand nombre de bons et pieux paroissiens, j'en ai aussi qui, comme on dit vulgairement, ne sont pas du *bois de calvaire*. J'ai, parmi ces derniers, un habitant à l'aise qui pourrait recevoir toutes les gazettes du Canada. Mon brave homme, dont je vous ai fait connaître la bonne volonté, le tourmenta au point de lui faire recevoir les *Annales*. Quand j'appris ce fait, j'en fut très étonné ; mais ce que j'avais prévu, se vérifia. On recevait les *Annales*, mais ce n'était pas pour les lire ; car le père et la mère y trouvaient leur condamnation, ce qui ne leur plaisait pas du tout, les garçons n'avaient pas trop de temps pour courir, les filles pour parler toilette, et changer la forme de leurs vêtements, pour se conformer à la mode. En somme, on avait hâte que l'abonnement fut terminé, pour renvoyer cette publication. Aussi la première année finie, on eût rien de plus pressé que de venir m'annoncer qu'il ne voulait plus recevoir la petite gazette. " Voyez-vous, ajouta-t-il, on n'a pas besoin de ça, nous autres ; puis ça coûte de l'argent." Depuis ce renvoi, on dirait que la malédiction est entrée dans cette maison. Cette famille court de malheur en malheur. Deux des garçons sont partis pour les Etats-Unis, après avoir contracté de fortes dettes, qu'ils ont laissées à la charge du bou-

homme ; une des filles est attaquée de paralysie, et l'autre est toute à sa toilette, laissant à sa mère le soin du ménage. Cet homme court vraiment à sa ruine, et si ça continue, il verra que si ça coûte de l'argent de recevoir la petite gazette, ça en coûte bien plus de ne pas la recevoir.

Voici un autre fait frappant. Deux abonnés des *Annales* sont placés entre deux voisins qui ont refusé de les recevoir.

Vous savez quelles pluies continuelles nous avons eues, depuis la fonte des neiges. Ces pluies devaient nuire également aux cultivateurs qui se trouvent dans les mêmes circonstances. Ici, je constate une exception, qui frappe tous ceux qui en sont témoins. Les deux lecteurs des *Annales* ont pu semer autant qu'à l'ordinaire, tandis que leurs voisins, qui ont des terres en tout pareilles, n'ont pu confier à leurs champs, qu'un tiers de la semence des années précédentes. Et aujourd'hui, on observe encore une grande différence, dans l'apparence de la végétation. Ça coûte une bagatelle de recevoir les *Annales* et d'être dévot à Ste. Anne, mais ça coûte cher, de se priver de ses avantages. Je m'arrête, car je crains de passer pour superstitieux, et pour charlatan. Pourtant, vous me connaissez assez, pour savoir que je ne suis ni l'un l'autre.

J'espère que tous les abonnés aux *Annales* vont recevoir le mois de Ste. Anne ; je vous écrirai à temps, pour vous dire le nombre que vous devrez m'adresser.

Il ne me reste plus qu'à vous demander

pardon, d'avoir été si long. Si vous jugez à propos de confier ces détails aux *Annales*, ne laissez deviner ni mon nom, ni celui de ma paroisse. Vous comprenez pourquoi.

Veillez me croire,

Votre confrère et Ami,

\*\*\*

—ooo—

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

POUR LE MOIS DE MAI.

On recommande tout spécialement aux prières :  
 Le triomphe de la Sainte Eglise sur les mauvaises doctrines, la Révolution, les Sociétés Secrètes et l'*Internationale* en particulier ;—L'Auguste Chef de l'Eglise, S. S. Pie IX ;—Mgr. l'Archevêque de Québec, NN. SS. les Evêques du Canada, leur Clergé, leurs Communautés religieuses, et les Œuvres de leurs diocèses ; les missions, la propagation de la Foi, la France, la conversion de l'Angleterre, de la Russie, des Etats-Unis et en particulier :

- 562 Malades et infirmes.
- 26 Epileptiques.
- 30 Paralytiques.
- 590 Conversions.
- 117 Hérétiques.
- 1060 Familles.
- 800 Pères de familles.
- 740 Mères        “
- 421 Enfants désobéissants et débauchés.
- 37 Apostats.



- 1268 Grâces spirituelles.  
 1230 " temporelles.  
 1732 Intentions particulières.  
 112 Persévérances.  
 56 Curés et leur paroisse.  
 8 Missions.  
 35 Curés et autres ecclésiastiques malades.  
 733 Jeunes gens et jeunes personnes.  
 102 Personnes affligées.  
 318 Navigateurs.  
 115 Ivrognes.  
 440 Voyageurs.  
 42 Voyageurs dont on demande le retour.  
 23 Institutrices et leur classe.  
 45 Entreprises importantes.  
 185 Vocations.  
 616 Bonne mort.  
 165 Défunts.  
 5 Communautés religieuses.  
 3 Maisons d'éducation.  
 26 Bonnes œuvres.  
 5 40 Heures.  
 2 1<sup>re</sup>s Communion.  
 16 Actions de grâces.

Nous recommandons toutes les personnes qui ont été recommandées dans le cours de ce mois aux prières faites en l'honneur de Ste. Anne dans l'Eglise de St. Calixte de Somerset.

